

Le gouvernement en guerre contre les maoïstes pour aider les sociétés multinationales: Arundhati Roy

Interview sur le plateau de CNN-IBN en octobre 2009

C'était une soirée de confession explosive sur CNN-IBN. Le dirigeant naxal Kishenji a pour la première fois affirmé une responsabilité dans la décapitation de l'officier de police du Jharkhand Francis Induvar il y a deux semaines. Encore plus effrayantes sont ses menaces prononcées qu'ils tueront encore un jour, ce mardi quand les naxals ont attaqué un autre commissariat dans le Midnapore occidental. La question posée dans 'India at 9' sur CNN-IBN était: Est-il possible pour le gouvernement et les naxals de s'asseoir à la table des négociations? Pour essayer de répondre à cette question étaient invités au débat l'auteur et militante Arundhati Roy et le militant du Jharkhand Gladson Dungdung.

CNN-IBN: Le dirigeant naxal Kishenji a clairement dit qu'il y aura plus de violence. Dans ce climat violent, comment peut-on attendre du gouvernement indien qu'il tende la main et appelle à un dialogue, ce qui est ce que vous, Arundhati Roy, et d'autres militants pour les droits civils, demandez. Qu'en est-il de demander aux naxals de renoncer à la violence?

Arundhati Roy: J'ai vu la lettre de Mr Chidambaram a écrite en demandant si les groupes de la société civile pouvaient persuader les naxals de renoncer à la violence. Je pense que c'est un peu déloyal, parce que ce système binaire qui a été créé - avec les naxals d'un côté, le gouvernement de l'autre et les militants pour les droits humains au milieu - est la simplification d'une image très, très complexe. Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit d'un groupe de militants pour les droits humains, parce qu'ils appartiennent tous à des groupes différents. Il y a tout un éventail de résistances non-violentes, démocratiques qui sont toutes nommées naxales et à qui l'on demande de négocier. Donc si le gouvernement veut négocier avec les naxals, alors il devrait négocier avec eux spécifiquement.

CNN-IBN: Le gouvernement demande très précisément aux groupes de citoyens de parler aux membres du CPI(maoïste) et de les amener dans la tendance politique générale. Qu'y a-t-il de mal à cela?

AR: Je ne suis pas un groupe de citoyens. Je suis une militante.

CNN-IBN: Mais vous êtes dans un groupe de citoyens qui est sorti publiquement ce mardi pour demander que l'offensive soit annulée.

AR: Bien sûr. Il faut voir cela historiquement, en termes de savoir pourquoi cela s'est produit. Depuis trente ans, dans des lieux tels que le Chhattisgarh, il y a eu des naxals. Pourquoi la situation aujourd'hui est-elle transformée pour résonner comme s'il y avait une énorme recrudescence. Le fait réel est que - c'est ce que je crois - c'est le gouvernement qui veut une guerre pour vider les régions forestières parce qu'il y a une énorme arriérés de MOU (Protocole d'Entente) dans le Jharkhand ainsi que dans le Chhattisgarh, qui ne sont pas activés.

CNN-IBN: Il y a un mois, le Ministre de l'Intérieur a dit sur CNN-IBN - en réponse à cette même question - que le gouvernement voudrait faire un travail de développement dans ces régions, mais que quand il construit des routes, les naxals les font exploser, que quand il construit des écoles, les naxals les font exploser, ils minent tout et ne permettent pas au développement de prendre place.

Vous dites que c'est une situation binaire, mais c'est également le problème de l'oeuf et la poule. Qu'est-ce que le gouvernement de l'Inde est supposé faire si la force qui s'oppose à lui prend les armes, décapite des policiers, a recourt à la violence?

AR: Himanshu Kumar - qui vit dans le Dantewada - a demandé mardi au gouvernement, en vertu de la Loi du Droit à l'Information si un instituteur, si un professeur, si une personne qui fait un quelconque travail de développement social avait jamais été assassiné par les naxals et la réponse a été aucun. Ce que Mr Chidambaram veut dire par développement n'est pas ce que les gens vivant dans cette région veulent dire par développement. Je suis allée dans le Dantewada, et j'ai vu les routes qui sont construites. Laissez-moi vous dire que ce ne sont pas des routes construites pour que la population adivasi (tribale) puisse marcher dessus. Mais je suis contre le minage des routes.

CNN-IBN: En ce sens, acceptez-vous que la violence doit s'arrêter? Le Ministre de l'Intérieur a dit très clairement «aussi loin que je puisse voir, le seul obstacle à des négociations avec les maoïstes du CPI est la violence qui règne dans la région dans laquelle ils opèrent». Maintenant, sûrement, ils doivent abandonner les armes.

AR: C'est cela que je qualifie de déloyal. Quand l'attaque vient des forces gouvernementales - un gouvernement qui introduit l'Armée et la Force Aérienne, appelant à la guerre contre la population la plus pauvre du pays - cela devient difficile. Et ceci alors qu'il souhaite discuter avec la Chine, qu'il souhaite négocier avec le Pakistan. Quelle sorte de politique est-ce?

CNN-IBN: Mais qui a les armes? Le gouvernement de l'Inde dit que les naxals ont les armes.

AR: Le gouvernement a les armes.

CNN-IBN: Tout comme les naxals. Aujourd'hui, les naxals sont bien armés.

AR: Comment savez-vous cela?

CNN-IBN: Vous dites que les gens pauvres sont en train de mourir mais les naxals ont également perdu les droits moraux qu'il avaient il y a 10-20 ans. Quand ils tuent des enfants, quand ils tuent des femmes, qui est responsable?

AR: Personne ne parle jamais de la violence qui passe inaperçue. Dans le Dantewada, il y a 644 villages qui ont été vidés. Depuis 2005, 3500000 personnes ont disparu.

CNN-IBN: Une violence ne justifie pas l'autre.

AR: C'est vrai. Mais vous faites un équivalent entre quelqu'un qui a la puissance aérienne, la puissance nucléaire et les armées et les pauvres.

CNN-IBN: Arundhati Roy dit qu'aucun instituteur n'a été assassiné mais nous savons que 659 personnes sont décédées de leur fait, dont 350 officiers de police et 400 civils, donc juste pour revenir à notre première question, Gladson, pensez-vous que revenir à la table des négociations est encore maintenant une vague possibilité?

Gladston Dungdung: Nous devons en venir à la vraie question. Pourquoi le gouvernement crie-t-il dans le Jharkhand? Prenez mon cas. Mes parents ont été assassinés brutalement, 1000 ares de terre ont été saisis pour un barrage mais nous n'avons pas été dédommagés. Si j'avais rejoint les naxals, qui aurait été responsable? Aujourd'hui, je suis venu pour apprendre que le gouvernement de l'Inde va commencer un assaut dès demain, la CRPF est prête dans la région de Singhbhum du Jharkhand, qui est une région peu occupée par les naxals, la plus occupée étant le Palamu. Il commence dans le Singhbhum parce que le gouvernement du Jharkhand a signé 102 MOU, la plupart dans cette région.

CNN-IBN: Etes-vous en train de dire que le gouvernement de l'Inde se bat essentiellement pour les grandes sociétés multinationales qui veulent vider la terre forestière?

GD: Oui, oui.

CNN-IBN: Mais cela peut être possiblement vrai pour une partie particulière mais cela ne peut pas être vrai pour un Corridor Rouge en entier, qui se forme maintenant depuis le Chhattisgarh jusqu'au Bengale occidental.

GD: Si vous regardez les dépôts de minéraux dans le soi-disant Corridor Rouge, vous verrez que c'est vrai. Jindals, Tatas, SR - toutes ces compagnies ont des MOU. L'année durant laquelle a été mise en place la Salwa Judum était l'année durant laquelle plusieurs de ces MOU ont été signés.

CNN-IBN: Mais alors, pourquoi n'entrent-ils pas dans le processus démocratique pour s'occuper de ces sujets? C'est un point que le Ministre de l'Intérieur à maintes et maintes fois dit, que les naxals doivent entrer dans le pan du processus démocratique indien. Mais s'ils n'ont aucune confiance dans l'Etat, alors naturellement, l'Etat indien sera forcé de se venger.

AR: Je voudrais dire deux choses. La première est que nous utilisons ce terme de naxal très, très librement. Le gouvernement a très clairement dit que toutes les personnes qui sont dans la Salwa Judum - qui est une sorte d'encercllement stratégique de hameaux qui a été utilisé lors de la guerre du Vietnam - sont avec lui et que les autres ne sont pas avec le gouvernement.

CNN-IBN: La Salwa Judum était peut-être une politique de certains gouvernements précédents, parce que nous n'avons pas beaucoup vu la Salwa Judum ces dernières années. C'est le même gouvernement qui en 2004, est entré en négociations avec les groupes de naxals.

AR: Ceci n'est juste pas vrai, et la personne qui fait fonctionner la Salwa Judum est un homme du Congrès. Il y a une rivière appelée l'Indridavi et à travers, il y a le Pakistan, et on nous dit à tous que si on traverse la rivière, nous sommes libres de vous tirer dessus.

CNN-IBN: Répondez à la question centrale. Pourquoi les naxals n'entrent-ils pas dans le processus démocratique? Evoquons la question du déplacement des terres mais dans le dialogue démocratique.

AR: Laissez-nous jeter un oeil au processus démocratique. Les élections indiennes coûtent plus cher que les élections américaines. 99% des candidats indépendants perdent. La plupart des maoministres sont millionnaires. Maintenant, vous allez dire à des gens comme Gladson de venir

rejoindre le processus alors qu'il n'a aucun argent pour acheter de l'espace dans les médias, aucun argent à recevoir des sociétés.

CNN-IBN: Donc s'il y a des élections, par exemple, dans le Jharkhand - dans deux mois comme c'est le cas - vous croyez que personne n'est prêt à entrer dans le processus électoral pour faire entendre leur voix? S'ils ont tellement de soutien populaire, si les questions telles que celle du déplacement des terres sont critiques, alors pourquoi ne pas entrer dans le processus électoral?

GD: La dernière fois que des représentants gouvernementaux sont allés dans le Jharkhand, beaucoup de personnes associées au déplacement y sont allées pour commencer un processus de dialogue. Mais ni Shibu Soren, ni le gouverneur, ni personne n'a écouté.

CNN-IBN: Je sais que le Ministre de l'Intérieur regarde l'émission là, maintenant, parce que nous lui avons dit que vous seriez dedans. Que voudriez-vous lui dire?

GD: Je lui dirais que s'il veut examiner la question des naxalites, alors il doit d'abord aborder l'injustice économique, sociale et culturelle qui a été faite aux adivasis et examiner les questions développementales.

CNN-IBN: A cela, Mr Chidambaram va dire que si vous voulez que ces questions soient examinées et le développement, alors il faut renoncer au fusil. Cela vient en premier - laissez tomber le fusil et puis nous parlerons.

AR: Vous avez une force de sécurité qui compte des dizaines de milliers d'hommes, lourdement armés, qui cernent une région. Vous avez tous ces MOU. Si vous regardez une carte de l'Inde, les minéraux, les forêts et les personnes tribales sont tous empilés les uns sur les autres. Et si vous dites que nous allons entourer une forêt, que nous avons toutes les armes braquées contre vous et que vous, vous avez des groupes d'auto-défense et des milices populaires qui vont dans les villages pour violer et tuer des femmes - ce que la Salwa Judum fait comme une politique - et puis que vous dites: renoncez au fusil, nous viendrons et saisirons votre terre, cela peut-il avoir du sens?

CNN-IBN: Dons nous sommes dans un jeu à somme nulle. Il sera répondu à une forme de violence par une autre forme de violence.

AR: Je pense que ces gens ont besoin qu'on leur promette qu'il n'y aura aucun déplacement, que tous ces MOU seront rendus publics, d'avoir une idée claire du développement planifié pour cette région, qu'il y ait des gens aux réunions publiques pour discuter de ces questions et s'occuper de l'opinion de ceux de Ground Zero, et puis on peut négocier.

CNN-IBN: Donc votre réponse à la demande du gouvernement aux groupes de citoyens - que c'est leur responsabilité d'amener des groupes tels que le CPI(maoïste) dans la tendance politique générale - est que ce n'est pas possible.

AR: Comment puis-je le dire, qui suis-je pour le dire? Je pense que c'est la responsabilité du gouvernement. Ces groupes sont complexes.

CNN-IBN: Vous voulez que le gouvernement en prenne l'entière responsabilité? La société civile et les militants ne devraient-ils pas en prendre une partie, de cette responsabilité?

AR: Ils prennent la responsabilité de mettre en avant ces questions, mais ils ne sont pas les personnes à qui on a donné le pouvoir par le vote.

CNN-IBN: Laissons le dernier mot à Gladson.

GD: Le problème, c'est qu'il y a vingt ans, Rajiv Gandhi disait que seuls 15% de l'argent allait aux pauvres, et que c'est la même chose que Rahul Gandhi dit aujourd'hui. Cela signifie qu'ils n'ont rien fait.

CNN-IBN: Vous êtes en train de dire que le processus démocratique est resté inchangé dans ce pays ces 25 dernières années?

GD: Oui. Une autre chose: quand Priyanka Gandhi rencontre l'assassin de Rajiv Gandhi, elle devient le messie du peuple - ou du moins, elle est projetée en tant que telle. Et quand quelqu'un comme Binayak Sen soigne un adivasi, il devient un sympathisant naxal. Cela est-il juste?

CNN-IBN: C'est une question complexe. Un long moment sera nécessaire pour l'examiner, mais manifestement, nous devons regarder les nuances de gris et il y en a beaucoup dans ce qui est placé - comme certains le croient - comme une question binaire avec les naxals d'un côté et l'Etat de l'autre. Cela nécessitera des gens comme vous, Arundhati Roy, pour peut-être atteindre Mr Chidambaram et avoir un dialogue. Pas dans un esprit de confrontation mais dans l'espoir que vous puissiez trouver une solution. Vous avez besoin de solutions maintenant et la violence doit s'arrêter des deux côtés.